



Rapport moral - Assemblée Générale 2014

Chers Camarades,

Nous voici repartis pour une nouvelle année caïaque.

Comment appeler autrement une année qui n'est ni calendaire ni scolaire ni chinoise, ni fixe, et qui nous mène d'une date aléatoire d'AG à la suivante, en passant par les trois mois avec magazine, le mois avec annuaire, les n mois où la CAIA réclame de l'argent, le mois avec Gala, le mois sans proposition de réforme, les mois sans rien du tout, et sans compter les jours de faire-part, de Bureau, de Conseil, de groupe de travail et de Comité de rédaction, et les jours sans pain (ceux où on attend la métamorphose des non-cotisants) ?

Tiens, j'aurais dû penser à proposer un calendrier caïaque, allant, sous le régime de la Convention, de Agénial à Annuaire, en passant trois fois par Cotisor et trois fois par Magazinaire (une année avec des boucles, c'est quand même mieux)... et puis on aurait ajouté par ci par là un mois de Statutose ou un mois de Fusionnaire quand l'Administration aurait eu de nouvelles idées.

Vous avez dit Galaire ? Non !

Mais ce sont des réformes à faire en début de mandat... et, justement, le mien s'arrête, à cette AG peut-être si vous le décidez, à la suivante certainement car nos statuts ne permettent pas aux membres du Conseil de s'éterniser.

Et, à ce propos, quelques remplacements sont nécessaires dès cette AG pour que le Conseil puisse, lui, s'éterniser. Il vous propose à cet effet une liste de camarades, tous cooptés puisque nous n'avons pas reçu de candidatures spontanées. Le processus n'est pas totalement conforme à nos propres critères d'exportateurs de démocratie. Mais il est un autre Conseil efficace parce que composé exclusivement d'ingénieurs, celui de la Chine, et il n'est pas constitué autrement. Voilà qui vous convaincra.

Je remercie sans attendre ceux qui quittent le Conseil, après y avoir contribué en fonction de leurs contraintes professionnelles et familiales, avec une mention spéciale pour deux Vice-Présidents.

Tout d'abord Didier Brugère, qui a réussi le tour de force de soutenir de près le Président de Thalès et celui de la CAIA (deux tâches hélas distinctes) dans des circonstances pas faciles du tout, grâce à un esprit d'équipe , une loyauté, un souci des objectifs et des valeurs, et une maîtrise de l'art diplomatique qui ont tous trouvé à s'employer.

Jérôme de Dinechin a su, quant à lui, faire profiter la communication de la CAIA de son dynamisme infatigable, tout en le déployant aussi au service du Conseil Général de l'Armement. Je n'ai pas besoin de vous dire, car vous le constatez, combien, sous sa houlette, le travail du Comité de Rédaction du magazine a été efficace. Je le remercie d'avoir accepté, à la demande du Bureau, de continuer à animer ce Comité après son départ du Conseil de l'association.

Que dire maintenant de l'action de la CAIA pendant cette année caïaque, et que préparer pour la suivante ?

Disons que nous avons maintenu la flamme, fait quelques progrès, et que, comme toujours, il en reste à faire.

L'AG de l'an dernier a été un peu confidentielle, le désir de la coupler avec le symposium « les IA et l'Enseignement et la Recherche », et de faire visiter l'ENSTA, nous ayant fait choisir de la tenir à l'X, ce qui en a rebuté beaucoup. Mais le symposium a été un succès, ainsi d'ailleurs que la visite. Remercions Yves Demay et les camarades qui, à l'X et à l'ENSTA, l'ont permis, et souhaitons-leur une coopération sereine à l'avenir sur les sujets plus vastes qui préoccupent maintenant les deux Écoles.

Comme vous le verrez, nous nous réunirons cette année à l'École des Mines, en espérant que cela facilitera la participation des Parisiens. La vedette de l'AG sera le groupe de travail « compétences des IA » qui nous fera le point de ses travaux, et vous demandera d'y contribuer ensuite, en évitant les conclusions du type « c'était mieux de mon temps », et en répondant à la question « comment être compétent aujourd'hui ».

Autre activité annuelle, le Gala. L'excellente organisation de Frédéric Guir a à nouveau porté ses fruits, et nous avons en outre bénéficié de l'absence de manifestations concurrentes. La présence du CEMA et de nombreux PDG au dîner, et celle du Délégué au cocktail, ont été remarquées et appréciées. Mais le Gala est un échec financier, ce qui est particulièrement regrettable, vous en conviendrez, pour une manifestation de bienfaisance, et ne peut perdurer. De nombreux industriels ont dû renoncer à prendre table, faute d'invités IA en nombre suffisant, et d'autres n'ont maintenu leur participation qu'en ne composant leur table qu'avec des officiers des Armes. Il a ainsi manqué une demi-douzaine de tables pour arriver à l'équilibre.

La participation des Directeurs de la DGA a pourtant été tout à fait correcte, un grand progrès sur l'année précédente ; mais c'est celle des niveaux d'en dessous qui a été très faible. Je renouvelle donc aux camarades en service à la DGA l'exhortation suivante :

- en acceptant l'invitation des industriels, vous vous conformez à l'esprit de la directive DGA, en payant la même chose que ceux qui viennent à leur compte ;
- c'est la CAIA, et non pas vous, qui est subventionnée par les industriels pour organiser une manifestation qui est dans l'intérêt de la profession .Si quelqu'un prend un risque d'image, ce n'est donc ni vous ni la DGA. Et d'ailleurs, à votre âge et au sien, l'image vient du travail et des résultats et non des soirées en ville ;

si vous êtes à nouveau cette année un trop grand nombre à ne pas vouloir être vus au côté d'industriels pourtant attelés avec vous à la tâche d'armer la France, au cours d'une manifestation de solidarité et d'amitié entre IA, il faudra en tirer les conséquences . Le culte des apparences et le pharisaïsme américains l'ayant emporté, nous irons célébrer au MacDo, en 2015, vêtus de probité candide et de lin blanc, la mort du Gala.

Je m'arrête avant de déclamer, comme je ne sais plus quel dirigeant révolutionnaire, sans doute français, que, le Peuple ayant déçu les attentes du Gouvernement, il est nécessaire de dissoudre le Peuple.

En attendant, nous préparons à l'identique le Gala 2014...

L'annuaire 2013 a pu sortir en décembre 2013, dans un état de précision sans doute meilleur qu'en 2012, nos efforts d'archéologie des adresses postales et des mails s'étant poursuivis, grâce à François Bihan, Marie-Paule Houzet, et Jérôme de Dinechin déjà nommé. Même votre serviteur a continué à s'y coller, ce qui l'a encouragé à lancer, espérant moins se fatiguer à l'avenir, un changement de version du logiciel qui gère vos fiches et notre site... Nous procédons à l'ancienne, de gré à gré avec notre fournisseur actuel, qui a déjà une centaine de clients pour cette version, et qui jure n'être pour rien dans l'affaire Louvois. La nouvelle version saura-t-elle enfin vous faire parvenir, outre ma prose d'une rare concision, de volumineuses pièces jointes ? Je l'espère, mais devez-vous le souhaiter ?

Le nouveau système pourrait permettre les paiements en ligne, mais je n'en dis pas plus, ou bien les geeks vont attendre sa sortie pour cotiser. Fatal Error !

Comme vous le voyez, en effet, dans le rapport de notre trésorière, nous avons, outre les inquiétudes financières sur le Gala, des inquiétudes fortes sur le bouclage financier des trois magazines et de l'annuaire, et une incertitude sur le renouvellement de notre convention avec la DGA, donc, sans attendre, à vos plumes, chéquiers, claviers et virements !

Je dois maintenant évoquer deux sujets qui nous ont préoccupés cette année, et continueront à le faire : le sort du Corps, d'une part, et l'évolution de l'X, d'autre part. Deux sujets dont nous considérons, comme la FGCTE pour l'ensemble des Corps Techniques, qu'ils sont liés.

A ce stade, la fusion pure et simple de l'ENSTA et de l'X est écartée, ce dont il faut se féliciter, mais les remous créés par cette éventualité restent à amortir. Espérons que l'administration et la tutelle de l'X accepteront de discuter les propositions déposées par la FGCTE sur l'évolution de l'X et de sa relation avec les écoles d'application, propositions qui visent seulement à améliorer le cursus « ingénieur », laissant à d'autres la chasse au Snark de Shanghai , et la recherche d'une « taille critique » dont la logique nous échappe. Militons aussi pour le maintien de la mission et de l'identité de ces Écoles dans le Grand Magma du Plateau de Saclay.

En ce qui concerne les Corps Techniques, il n'y a pas eu de résurgence trop forte des propositions, malhonnêtes, de fusion, connues les années précédentes, mais le lancement entre énarques d'une énième étude sur la Haute Fonction Publique va nécessiter cette année

beaucoup de vigilance, nos amis des Corps Administratifs ayant eu tendance ces dernières années à se battre jusqu'au dernier Corps Technique sans jamais subir de pertes.

Le maintien du statut militaire des IA n'est pas, quant à lui, ancré dans l'esprit de tous, en particulier chez certains officiers des Armes, mais, ce qui nous suffit pour l'instant, il l'est dans l'esprit du Ministre. Malheureusement, la question a été rouverte l'été dernier dans le contexte des réductions d'effectifs qui allaient s'imposer à l'ensemble des Corps militaires : fallait-il proposer d'échapper à ces contraintes en prenant un chapeau mou ? Cela n'a pas été retenu, mais il nous faut rester vigilants.

Je lasse certains camarades, qui me l'ont dit, avec le souci exprimé à toute occasion de contribuer à maintenir en état de servir ces deux institutions que sont l'X et les Corps techniques, qui ont répondu jusqu'à présent aux besoins de la Nation. Certains pensent que ce n'est pas le problème de la CAIA, d'autres que l'une ou l'autre, ou les deux, sont caduques. D'autres pensent que l'on ne peut pas être à la fois contre le statut civil, contre la fusion avec les Mines ou les IETA, contre la suppression des classes préparatoires, contre la mise sous tutelle de l'X, contre la fusion complète X-ENSTA, et qu'il faudrait à l'inverse se porter en tête de tel ou tel de ces mouvements jugés inéluctables, ou même ne rien défendre et quitter le terrain pour partir conquérir, offensivement, d'autres espaces.

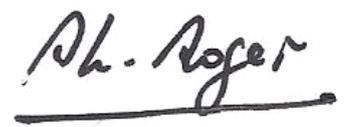
Je continue à penser que ces mouvements sont à combattre, et qu'il est de notre devoir de nous y employer activement. C'est conservateur, je le concède, ou plutôt je le revendique, car les mouvements en question sont, à mon avis, des régressions, proposées, dans leur propre intérêt, par des groupes de pression auxquels on ne peut laisser le champ libre.

Notre action doit bien sûr ne pas être que défensive, et comporter aussi des propositions offensives de progrès pour l'X et pour les Corps Techniques, ce que nous faisons avec les autres amicales à travers la FGCTE. A l'inverse, on ne peut se contenter de l'offensive seule.

On ne saurait bien sûr comparer ces problèmes administratifs du temps de paix aux épreuves de nos ancêtres il y a tout juste cent ans. Disons simplement qu'il y a des périodes où la défensive est indispensable si on ne veut pas perdre toutes ses forces.

Puisse cet éloge de la fortification passagère vous pousser à venir nombreux le 3 avril à l'Ecole des Mines, où nous pourrons faire celui du Sapeur Camember, notre maître en la matière.

Très amicalement,

A handwritten signature in black ink, reading "Ph. Roger". The signature is written in a cursive, slightly slanted style. Below the signature is a horizontal line that extends across the width of the signature.

Philippe Roger